

éducation aux médias

CYT
7-9^e



NARRATION



ETAT DE VAUD
DFJ - HEP - SECTION 2

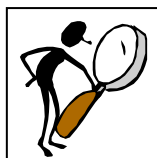
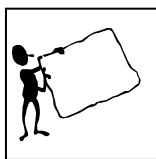


TABLE DES MATIÈRES GÉNÉRALE

Introduction	p. 2
A propos du récit	p. 3
Lexique	p. 8
Bibliographie	p.14
Table des matières : activités proposées	p.17

Auteurs :
Collectif, resp. José BARBEY

© Haute Ecole Pédagogique, Lausanne, novembre 2003



INTRODUCTION

Ce cahier se propose d'offrir aux maîtres de français un choix d'activités en rapport avec l'étude des structures et procédés narratifs dans les récits en images. Il peut être utilisé par tous ceux qui souhaitent diversifier leur approche de ces phénomènes, en liant activité-cadre de français et éducation aux médias.

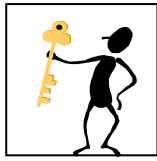
L'ensemble des propositions tient compte des goûts des maîtres et des élèves, du temps dont ils disposent et de leurs compétences techniques. Une collaboration avec les maîtres de dessin et/ou de musique est vivement recommandée, chaque fois que le programme des branches spéciales le permet.

Ce cahier s'adresse prioritairement aux degrés 7 et 8, mais les maîtres d'autres niveaux peuvent adapter les activités aux compétences de leurs élèves. Le cahier contient en effet un résumé théorique faisant ressortir les constantes narratologiques entre les récits écrits et les récits en images, un lexique des termes techniques utilisés (mots signalés par un astérisque), une bibliographie ainsi que la description de chaque activité particulière.

L'enseignant désirant approfondir certaines notions théoriques peut se référer aux notes méthodologiques de français suivantes :

- « Activités sur les textes » 7^e DP/DS,
- « Lecture suivie, dossier Carmen » 8^e DP/DS,
- « Activités textuelles » 7^e et 8^e DTO, chapitres « Discours rapporté » et « Désignation ».

Après avoir feuilleté ce cahier, le maître intéressé choisira une activité en fonction de ses objectifs, puis empruntera au CEMTIC la ou les mallettes correspondantes dont le contenu, précisé dans chaque description d'activité, offre des documents images et fiches de base indispensables.



À PROPOS DU RÉCIT

Si le langage utilisé pour les récits écrits et les récits en images diffère selon les médias, certains éléments constitutifs sont communs à tous.

Il s'agit d'une part de la construction (schéma narratif), d'autre part de la fonction des personnages (schéma actantiel).

Construction (schéma narratif ou quinaire)

- a. situation de départ ou initiale (situation existant avant que quelque chose rompe l'équilibre, modifie cette situation et déclenche le récit),
- b. complication ou déclencheur d'histoire (nouvel élément qui modifie la situation de départ, création d'un déséquilibre, constat d'un manque),
- c. action, évaluation (suite d'actes ou de recherches qui tendent à trouver une solution au problème, à la complication déclenchée en b.),
- d. résolution (solution trouvée qui va permettre d'aboutir à la situation finale),
- e. situation finale (situation où un nouvel équilibre est atteint).

L'ensemble des éléments racontés tend à illustrer une morale explicite ou non. Cette morale n'est pas sur le même plan que les cinq moments du schéma narratif ; les uns rendent compte de la situation de la construction du récit, la morale de sa visée. La visée essentielle du récit est de divertir, même si la plupart des auteurs en ajoutent d'autres : informer, illustrer des idées politiques ou sociales, argumenter, polémiquer, ...

Remarque :

Les différentes étapes de l'histoire ne sont pas nécessairement toutes écrites ou mises en images dans le récit, ni l'ordre chronologique forcément respecté.

Fonctions des personnages (schéma actantiel)

Les six fonctions principales des personnages du récit s'organisent autour du désir d'obtenir quelque chose ou de s'en séparer.

Le sujet effectue l'action (Michel Strogoff).

Le destinataire est à l'origine de l'action (Le tsar).

L'objet est ce sur quoi ou sur qui porte l'action, la quête (Une lettre à porter au frère du tsar).

Le destinataire est celui pour qui l'action est accomplie (Frère du tsar).

L'adjuvant favorise l'action.

L'opposant contrecarre l'action.

Remarques :

Un personnage du récit peut remplir plusieurs fonctions ou plusieurs personnages la même.

Celui qui remplit une fonction doit posséder les compétences requises.

Les écrivains ont le choix de ne donner ni visage, ni identité aux personnages de leurs récits écrits ou alors, pour leur donner du corps et renforcer l'effet de réel, de multiplier les notations psychologiques, ce qui aboutit aux analyses des caractères en littérature.

Les auteurs de BD, de photo-récits et de films ne disposent pas de la même liberté puisque lecteurs et spectateurs voient les personnages agir, les entendent parler en même temps que se déroule l'action.

L'objet de l'action peut être une personne à retrouver (Cunégonde dans « Candide » de Voltaire), un objet mythique ou non à conquérir (quête du Graal, élixir de jeunesse, ...).

Les opposants et adjuvants peuvent être des objets, des personnes (amis ou ennemis placés sur la route, carte d'un trésor, ...).

Des langages différents

Narrateur :

Alors que les mots *auteur de livre*, *réalisateur*, *scénariste*, *dessinateur* désignent des personnes réelles par le nom de leur métier, de leur activité, le mot *narrateur* est complexe puisqu'il désigne la personne fictive qui raconte une histoire en s'exprimant à la première personne (récit en JE) ou à la troisième personne (récit en IL).






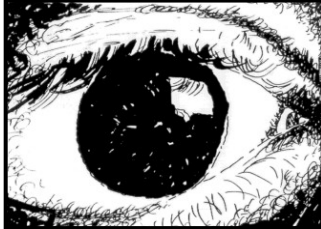
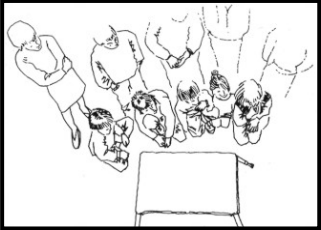

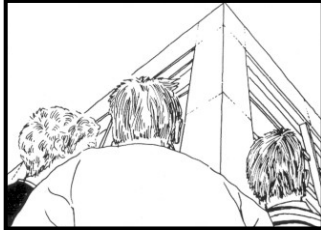
Le narrateur est extérieur quand il n'apparaît pas comme personnage du récit (récit en IL). Il est témoin quand, personnage secondaire, il raconte ce qu'il a vu ou entendu, il est héros quand il est un des personnages importants de l'histoire, expliquant ce qu'il vit, ressent, ... (récit en JE).

Dans le récit en images, on parlera plutôt d'instance narrative. En effet, le récit n'est généralement pris en charge que par des images (comprenant ou non dialogues, bruitage, musique) ce qui rend peu opérante la notion de narrateur. Parfois s'ajoutent à ces images une (ou plusieurs) voix off qui peut être celle d'un (ou plusieurs) personnage(s) ou celle d'un narrateur anonyme.

Point de vue :

Le narrateur peut répartir entre tous les personnages les informations qu'il donne au lecteur ou au spectateur, sans privilégier les réactions, sentiments ou jugements de l'un ou de l'autre. Il fait alors partager son omniscience au récepteur. Il peut aussi choisir un ou plusieurs héros successivement et tout montrer à travers leurs yeux ou leurs pensées. Le lecteur ou spectateur sera alors amené à comprendre ce qui se passe en empruntant le point de vue de ces personnages. Dans les récits en images, le réalisateur choisit un point de vue qu'il traduit au moyen des angles et cadrages. De plus, au cinéma, la caméra peut être placée à l'endroit où devrait se trouver celui dont on donne le point de vue (caméra subjective) ; ou alors on entendra ce qu'il entend, même s'il ne commente pas personnellement ce qui lui arrive. La BD et le photo-récit utilisent aussi à l'occasion l'effet de caméra subjective.

Angles et cadrage (réduction de la fiche à disposition dans les malettes) :

Cadrage		
		
Plan d'ensemble	Plan moyen	Plan américain
		
Plan rapproché	Gros plan	Très gros plan
Angles de prise de vue		
		
Plongée	Normal	Contre-plongée

Chronologie :

Une histoire est chronologique, c'est à dire qu'elle progresse dans le temps et vers la fin. Les événements racontés sont censés s'être passés dans un ordre linéaire (ordre de l'histoire), mais le narrateur peut choisir un autre ordre (ordre du récit) pour les raconter. Quand les deux ordres ne coïncident pas, on a des retours en arrière (flash-back) fréquents dans la littérature comme au cinéma, parfois des anticipations.

Vitesse du récit :

La vitesse du récit (rythme plus ou moins rapide du récit) varie, car on avance dans la narration des événements à une vitesse variable selon le nombre et l'importance des événements rapportés ; le narrateur peut s'arrêter pour décrire, informer, expliquer (pause), sauter quelques heures, mois, années (ellipse) ou calquer parfaitement la durée du récit sur la durée réelle de l'histoire, ce qui n'arrive normalement que dans les dialogues (scène).

Dans le récit écrit, les événements sont souvent résumés par le narrateur et rapportés en moins de temps qu'ils prendraient à se dérouler en réalité (récit sommaire). Les récits en images utilisent aussi parfois ce procédé, mais le récit sommaire est soit porté par le texte (discours d'un personnage, récitatifs, ...), soit par un certain nombre de flashes séparés par des ellipses que le réalisateur juxtapose, ce qui en donne l'illusion.

Comme au théâtre, les récits en images montrent généralement le décor en même temps que les événements et non successivement comme dans le texte écrit, ce qui diminue le nombre de pauses. Le spectateur, embrassant tout d'un même regard, voit en général simultanément les personnages qui parlent et le lieu dans lequel ils se trouvent. Malgré tout, certains plans généraux ou moyens, les travellings peuvent proposer au spectateur des pauses descriptives, des moments où la caméra fait découvrir l'ambiance, un décor, avant d'y introduire l'action des personnages. Les ellipses, par contre, sont fréquentes : astuces visuelles pour marquer le passage à une autre heure, saison ou année ou encore pour ne pas montrer une scène qu'on ne veut que suggérer.

Les marques du temps :

Le temps de base du récit écrit peut être le passé simple ou le passé composé.

Dans le film, la BD (sauf pour les récitatifs), il n'y a pas de temps de base du récit, le problème étant d'un autre ordre :

- actualiser les événements qui, même s'ils sont censés se passer il y a 2000 ans, se déroulent sous les yeux du spectateur,
- renseigner sur l'époque où se passe l'histoire, par le biais des costumes, des décors, en modifiant parfois des lieux réels, en montrant comment les gens y vivent,
- rendre perceptible l'écoulement du temps en utilisant des astuces telles qu'un calendrier dont les pages tournent, les transformations dues aux heures ou aux saisons, l'aspect physique des personnages qui grandissent ou vieillissent, ...
- marquer un retour dans le passé (flash-back ou retour en arrière), en utilisant des moyens sonores et visuels (filtres, fondus divers, changements d'aspect, de vêtements, de décor, ...).

Découpage (story-board)

Les récits en images, surtout filmiques et télévisuels, sont généralement basés sur deux documents qui en constituent la transcription écrite : le scénario et le découpage. Dans le cas du film, le découpage (story-board) décompose le scénario plan par plan ; il en indique la durée et le cadrage, il précise les mouvements de caméra, la position des décors et des personnages, les bruitages, les effets sonores, les musiques et d'éventuels dialogues.

Faire réaliser des plans sous forme de dessins même très schématiques permet de bien visualiser les scènes et facilite le travail du metteur en scène ou du dessinateur.

Ce document indispensable permet de :

- prévoir les problèmes pratiques à résoudre (nombre de place des personnages, cadrage, angle de prise de vue, décors, trucages, accessoires, ...),
- guider le tournage et connaître les plans déjà réalisés,
- monter dans le bon ordre les plans tournés,
- sonoriser le film avec précision.

Un découpage minutieusement établi permet un gain de temps considérable lors du tournage.

Exemple (film d'animation) :

TITRE : GUDULE CHEZ LES PLOUCS		Sq	9	P	1
PLANS	Durée/ Images	CONTENU		SON	
	2"/36	a/ Corridor vide avec un ascenseur (porte ouverte)		SIFFLOTEMENTS	BRUITS DE PAS
	3"/54	b/ Gudule apparaît et marche jusqu'à l'ascenseur			
	2"/36	c/ Gudule immobile dans l'ascenseur			
	3"/54	a/ Gudule lève le bras et pèse sur le dernier bouton.		SIFFLOTEMENTS	BRUIT DE LA PORTE
	4"/72	b/ la porte se ferme			
	2"/36	c/ porte fermée			
	6"/108	la flèche de l'ascenseur tourne de 1 vers 5, puis elle s'emballe et décrit 3 tours complets		E A COULISSE	



LEXIQUE DES TERMES UTILISÉS POUR NARRATION EN IMAGES

Angle de prise de vue	Angle de vision (normal, plongée, contreplongée) choisi par le créateur de l'image (voir fiche « Angles et cadrage »).
Blue box	Trucage TV consistant à superposer l'image d'acteurs filmés devant un fond bleu à celle d'un décor filmé par une autre caméra ou préalablement enregistré.
Bulle	Espace délimité par un trait dans lequel est inscrit le texte dit ou pensé par un personnage.
Cadrage	Opération consistant à organiser dans l'espace la dimension des éléments qu'on a choisi d'y faire apparaître (voir fiche « Angles et cadrage »).
Caméra subjective	Caméra se substituant au regard d'un personnage.
Champ / contrechamp	Espace représenté et visible proposé par le cadrage / espace qui fait face au champ.
Coupe sèche	Passage sans procédé de liaison d'un plan à l'autre.
Découpage	Division du scénario en scènes numérotées.
Ellipse	Vide dans le récit ; omission délibérée d'images, de sons, de plans, de scènes ; saut temporel dans l'avenir.
Flash-back	Voir retour en arrière.
Fondus	Passage d'un plan à un autre avec une liaison au noir ou par surimpression d'images (fondus, iris, cache, flou, ...).
Hors champ	Éléments visuels suggérés, mais hors cadre.
Insert	Gros plan d'un objet ou d'un personnage qui vient s'insérer entre deux autres plans dans lesquels l'objet ou le personnage en question apparaissent en entier dans un plan plus large.

Monosémie / polysémie	Caractère d'un signe qui ne possède qu'un contenu, qu'une valeur sémantique / caractère d'un signe qui possède plusieurs contenus, plusieurs valeurs sémantiques.
Montage	Choix et assemblage des plans d'un film, d'une bande sonore.
Off	Hors du cadre ; se dit en particulier des sons dont la source n'est pas visible à l'image.
Panoramique	Mouvement de caméra pivotant horizontalement ou verticalement sur son axe.
Photo-récit	Récit utilisant le langage de la photographie accompagnée ou non de textes intégrés aux images.
Phylactère	Bulles des bandes dessinées et des romans-photos.
Plan	Cadrage d'une scène : plan d'ensemble, moyen, américain (voir fiche « Angles et cadrage »), ... ; Suite continue d'images enregistrées par la caméra entre le début de la prise de vue et la fin de celle-ci. Il existe des plans plus ou moins longs. Le plus long est le plan-séquence. Formant un tout narratif, il contient tous les éléments nécessaires à l'unité d'une séquence.
Récitatif	Commentaire du narrateur dans les bandes dessinées et photo-récits (ou romans-photos).
Redondant	Qui apporte une information déjà donnée sous une autre forme.
Régie	Au cinéma : organisation générale du tournage, notamment mise en place et contrôle des différentes étapes ; A la télévision : centre de commande où le réalisateur, face à de nombreux écrans et à une table de mixage, décide des images et des sons à envoyer sur antenne (ou à enregistrer cf. studio vidéo).
Retour en arrière	Séquence ou scène insérée dans un récit et renvoyant à une période du passé.
Roman-photos	Histoire en photos destinée à distraire et publiée en fascicules périodiques ou en feuilletons dans la presse du cœur.
Scénario	Action d'un film, d'une émission TV. Document écrit présentant l'action du récit en images.
Séquence	Suite de plans formant un tout narratif.

Soap opera	Ni tout à fait série, ni tout à fait feuilleton, le soap opera, financé à l'origine par des firmes américaines de produits à lessive, raconte la vie quotidienne d'un groupe, d'un immeuble, ..., entremêlant les existences dans une histoire sans fin.
Stéréotype	Opinion toute faite, cliché.
Strip	Dans les BD, bande horizontale formée de plusieurs vignettes.
Story-board	Découpage écrit du récit en images auquel on ajoute le dessin plus ou moins schématisé de chaque plan.
Synopsis	Récit très bref qui constitue la base du scénario d'un spot ou d'un film.
Travelling (avant, arrière, Vertical, latéral)	Déplacement de la caméra sur un véhicule mobile ; effet produit par ce déplacement.
Vignette (ou case)	Chaque image d'une BD prise séparément.
Zoom	Objectif à distance focale variable permettant les travellings optiques. Effet de travelling avant ou arrière, sans déplacement de la caméra, obtenu par l'emploi de cet objectif.



LEXIQUE DES TERMES DE NARRATOLOGIE

TYPOLOGIE

Narration	Récit. Art et procédés permettant de raconter des histoires.
Narratif	Qui raconte une histoire, qui fait le récit de quelque chose.
Texte poétique	Texte dans lequel l'émetteur ne cherche principalement ni à raconter, ni à décrire, ni à enjoindre, ni à argumenter ; il vise avant tout à exprimer des impressions, à jouer avec les mots, les sonorités, les images, les répétitions, ... ; ce type de texte est facilement identifiable par sa mise en page.
Texte argumentatif	Texte où l'émetteur est présent dans son énoncé, s'engage personnellement, donne son opinion, vise à convaincre.
Texte injonctif	Texte dans lequel, à côté d'une description de certains éléments, l'émetteur impose, suggère une manière de procéder.
Texte descriptif	Texte où l'émetteur s'engage le moins possible – si ce n'est dans le choix des éléments retenus – et reste extérieur par rapport à son énoncé.
Chronologie (ordre)	Ordre de la succession des événements dans le temps.

NARRATION : LE RÉCIT

Narrateur	≠ auteur. Instance abstraite qui prend en charge l'énoncé d'un récit (narrateur extérieur, héros ou témoin).
Schéma narratif (schéma quinaire)	Schéma de construction du récit en 5 moments (voir introduction « Autour du récit »).
Morale	Enseignement qu'on peut tirer d'un récit.

CONSTRUCTION DU RÉCIT

Histoire	Contenu narratif, ensemble des événements racontés ; référent (réel ou imaginaire) du récit.
Ordre de l'histoire	Succession des événements, ordre chronologique.
Récit	Énoncé, discours oral, écrit ou en images qui raconte l'histoire.
Ordre du récit	Ordre dans lequel sont racontés les événements dans le récit (correspondant ou non à celui de l'histoire).
Retour en arrière	Procédé narratif consistant à remonter à un point antérieur de la suite des événements.
Anticipation	Procédé narratif consistant à raconter ou à évoquer d'avance un événement ultérieur.

VITESSE DE NARRATION

Dans l'histoire, les événements se déroulent à un certain rythme, de manière linéaire et chronologique. Le récit n'en rend pas compte de manière fidèle et uniforme : il s'attarde plus ou moins sur telle péripétie, accélère, s'arrête, saute dans le temps et dans l'espace, dans l'avenir et le passé.

Un récit à vitesse de narration uniforme n'existe pas. Certains événements sont racontés de manière détaillée, d'autres sont résumés, d'autres encore sont passés sous silence. C'est ce qu'on appelle le rythme de la narration.

MOUVEMENTS NARRATIFS

Modes de progression du récit relativement à l'histoire.

On peut distinguer dans un récit quatre mouvements narratifs qui sont, de la plus faible à la plus grande vitesse, la pause, la scène, le récit sommaire et l'ellipse.

La pause	Mouvement narratif correspondant à une vitesse de narration nulle : l'histoire s'arrête pour faire place à la description, aux explications, aux impressions.
La scène	Mouvement narratif dans lequel la vitesse du récit correspond à la vitesse de l'histoire : seul un dialogue sans commentaire réalise une certaine égalité de durée entre le récit et l'histoire.

Le récit sommaire

Mouvement narratif à vitesse de narration variable et assez rapide : le récit avance plus vite que l'histoire (résumé).

L'ellipse

Mouvement narratif où la vitesse de narration est infinie : l'histoire se déroule mais le récit n'en parle pas (saut chronologique dans l'avenir, sans retour ultérieur au présent du récit).

Les maîtres n'enseignant pas le français et qui désirent compléter ces notions liront notamment :

- « Notes méthodologiques de français »
- « Activités sur les textes 7^e DP/DS »
- « Lecture suivie, dossier Carmen 8^e DP/DS »



BIBLIOGRAPHIE

Livres contenant de nombreuses propositions concrètes

« Petite Fabrique de l'Image »

J.-C. Fozza, A.-M. Garat, F. Parfait

Magnard, 1988

Livre récent, riche, clair et bien illustré, abordant tous les aspects de l'image dans une perspective d'analyse et de création ; à utiliser à l'école avec beaucoup de profit.

« Initiation à la sémiologie du récit en images »

Alain Bergala

Diapolivre, Les cahiers de l'audiovisuel, Paris

Livre accompagné de 7 séries de diapositives, étude sémiologique du récit en images et propositions d'activités pédagogiques (récit / séquences d'images fixes).

« Clés et codes du cinéma »

Y.-R. Baticle

Magnard Université, 1973

Ouvrage concret, illustré qui présente et analyse les divers procédés et activités cinématographiques.

« Récit écrit – récit filmique »

Francis Vanoye

Textes et non textes, CEDIC, 1979

Analyse du récit et comparaison entre les deux supports, texte écrit et film, avec beaucoup de propositions d'activités concrètes.

« Paroles aux images – D'un média à l'autre »

René Gardies

Armand Colin-Bourrelrier, 1987

Apprendre à l'enfant à lire et à écrire, pas seulement avec des mots, mais avec des images et des mots (activités décrites et suggestions).

« Des images et des sons, théorie et technique »

Jean-Paul Achard

Eyrolles, 1991

Ouvrage sur le langage de l'image, le son, la vidéo contenant beaucoup de propositions d'activités concrètes.

Pour mémoire

« L'analyse structurale du récit »
Communications no 8
Seuil, 1981

« Le récit »
Jean-Michel Adam
PUF, Que sais-je ? no 2149, 1991

--- « Activités sur les textes 7^e DP/DS : Le récit »
Notes méthodologiques + brochure de l'élève

--- « Lecture suivie : dossier Carmen »
Notes méthodologiques 8^e DP/DS

Autres livres consultés

« Cinéma et littérature »
Etienne Fuzellier
Cerf, 1964

« De la littérature au cinéma »
M.-C. Ropars-Wuilleumier
A. Colin, 1970

« L'analyse des images »
Communications no 15, Seuil, 1970

« Le cinéma, moyen d'expression ouvert »
J. Segers, J. Dereymaeker
Ed. Plantyn, 1971

« Des images pour les enfants »
Bernard Planque
Dir. collection, Casterman, 1977

« Images à méditer »
Gilbert Béville
Ed. Maloine SA, 1977

« L'analyse du film »
Raymond Bellour
Ed. Albatros, 1979

-
- « Propositions pour l'analyse de l'image »
Bernard Leconte
Les cahiers de l'audiovisuel, 1980
- « Théories du cinéma »
Joël Magny
Dir. collection, CinémAction, 1982
- « Enonciation et cinéma »
Communications no 38
Seuil, 1983
- « La sémiologie en question »
Jean Mitry
Ed. du Cerf, coll. 7^e Art, Paris, 1987
- « Les théories du cinéma aujourd'hui »
Jacques Kermabon
Dir. collection, Cerf, 1988
- « Le guide marabout du camescope »
Marcel Barbin
Marabout, 1989
- « Encyclopédie du cinéma » (3 volumes)
Roger Boussinot
Bordas, Paris, 1990
- « Cinéma et production de sens »
Roger Odin
Colin, collection Cinéma et audiovisuel, Paris, 1990
- « L'adaptation du roman au film »
Alain Garcia
If diffusion, 1990
- « 200 mots clés de la théorie du cinéma »
André Gardies, Jean Bessadel
Cerf, 1992

Chaque description de mallette contient sa bibliographie spécifique.

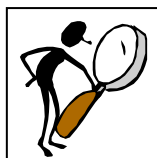
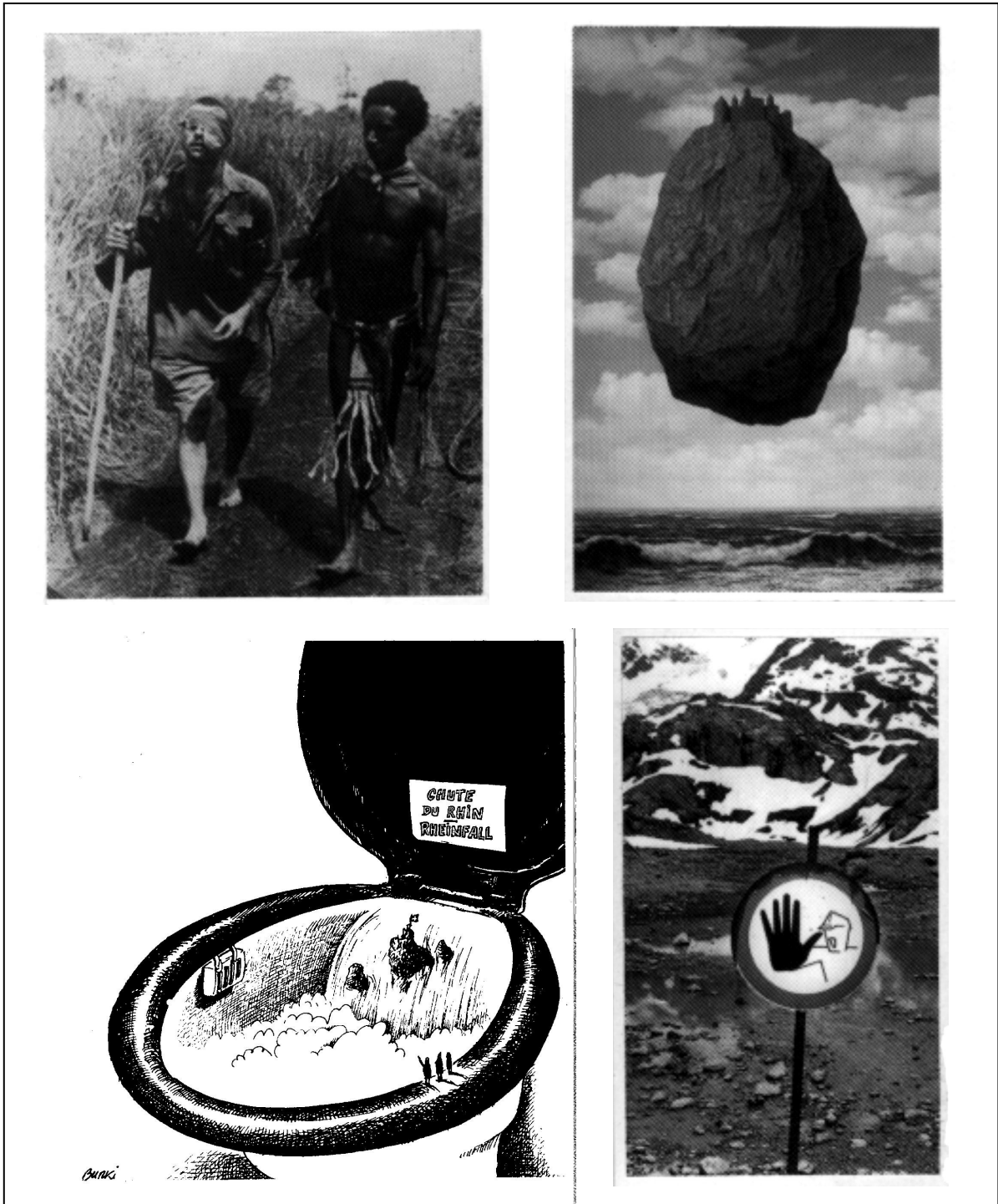


TABLE DES MATIÈRES ACTIVITÉS PROPOSÉES

- Mallette Narration I / La narration dans le texte, la BD, la TV, le cinéma, typologie (7 ^e)	p.18
- Mallette Narration II / La narration dans le texte, la BD, la TV, le cinéma, chronologie (8 ^e)	p.22
- Mallette Narration III / Des photos au récit (6 ^e – 9 ^e)	p.28
- Mallette Narration IV / Roman-photos (7 ^e – 9 ^e)	p.32
- Mallette Narration V / Photo-récit (7 ^e – 9 ^e)	p.36
- Mallette Narration VII / Dessine-moi une histoire (5 ^e – 9 ^e)	p.42
- Mallette Narration VIII / Du récit au film TV (7 ^e – 9 ^e)	p.46
- Mallette Narration IX / Raconte-moi une série (7 ^e – 9 ^e)	p.50
- Mallette Narration X / Le langage cinématographique dans une séquence de suspense (7 ^e – 9 ^e)	p.54

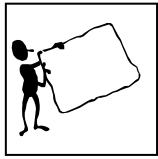


« Blinded by a shellburst » - George Silk, 1943 – (« The best of Life » - Time-Life Books, New York, 1973)
 « Le château des Pyrénées » - René Magritte, 1961 – (« Magritte » - Fondation de l'Hermitage, Lausanne, 1987)
 « Chute du Rhin » - Burki, 1987 (« Les refusés », vol. 2 – Kesselring, 1987)
 « Sustenpass » (extrait) – Luc Chessex (« Swiss Life » - Payot, Lausanne, 1987)

Mallette Narration I

La narration dans le texte, la BD, la TV, le cinéma

Typologie : textes et images (7^e)



PRÉSENTATION DE L'ACTIVITÉ

Les activités décrites ici et le matériel proposé dans la mallette pédagogique donnent au maître de français l'opportunité de pratiquer avec ses élèves l'atelier 1 de la brochure « Activités sur les textes – 7^e DP/DS » en y incluant l'image fixe et animée. Ils lui permettent d'aborder de manière simple certaines des caractéristiques de l'image narrative.

Avertissement

Les activités consacrées à l'étude de la typologie des textes ne s'ajoutent pas à celles de la brochure « Activités sur les textes – 7^e DP/DS » mais en constituent une autre présentation.

Activités liées

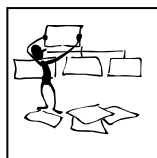
Mallette Narration II

La narration dans le texte, la BD, la TV, le cinéma (8^e)

Chronologie : textes et images

Remarque

En fin d'activité, on pourra introduire la problématique du temps dans le récit (abordée en 8^e) par une première approche de la notion d'ellipse.



PLAN DE TRAVAIL

ETAPES	ACTIVITÉS	PÉRIODES BRANCHE	MATÉRIEL DOCUMENTS
--------	-----------	---------------------	-----------------------

LES DIVERS TYPES DE TEXTES LES TEXTES NARRATIFS

A	<p>Définitions (narration + narratif).</p> <p>Textes à observer et à identifier : injonctifs – descriptifs – poétiques – argumentatifs – narratifs.</p> <p>Remplir la FE 1.</p> <p>Identifier les caractéristiques d'un texte narratif.</p> <p>Remplir la FE 2/a.</p>	1 FRA	<p>Transparents TR 1-3</p> <p>Textes 1-9 Transparents TE 1-9</p> <p>FE 1 Textes narratifs et non- narratifs</p> <p>« Une nuit de fin de monde » Transparent TE 10</p> <p>FE 2/a Textes narratifs</p>
----------	---	-------	--

TEMPS ET MOUVEMENTS DANS L'IMAGE IMAGES À CARACTÈRE NARRATIF

B	<p>Identifier des images à caractère narratif et non narratif.</p> <p>Remplir la FE 2/b.</p> <p>Identifier des extraits de films / émissions TV à caractère narratif et non narratif.</p> <p>Remplir la FE 3.</p>	1 – 2 FRA	<p>Diapositives</p> <p>FE 2/b Textes narratifs / images narratives</p> <p>Cassette vidéo d'extraits Transparent TR 4</p> <p>FE 3 Identification de divers types de films /émissions TV</p>
----------	---	-----------	--

Nombre total de périodes

2 – 3 FRA



MATÉRIEL

Matériel nécessaire

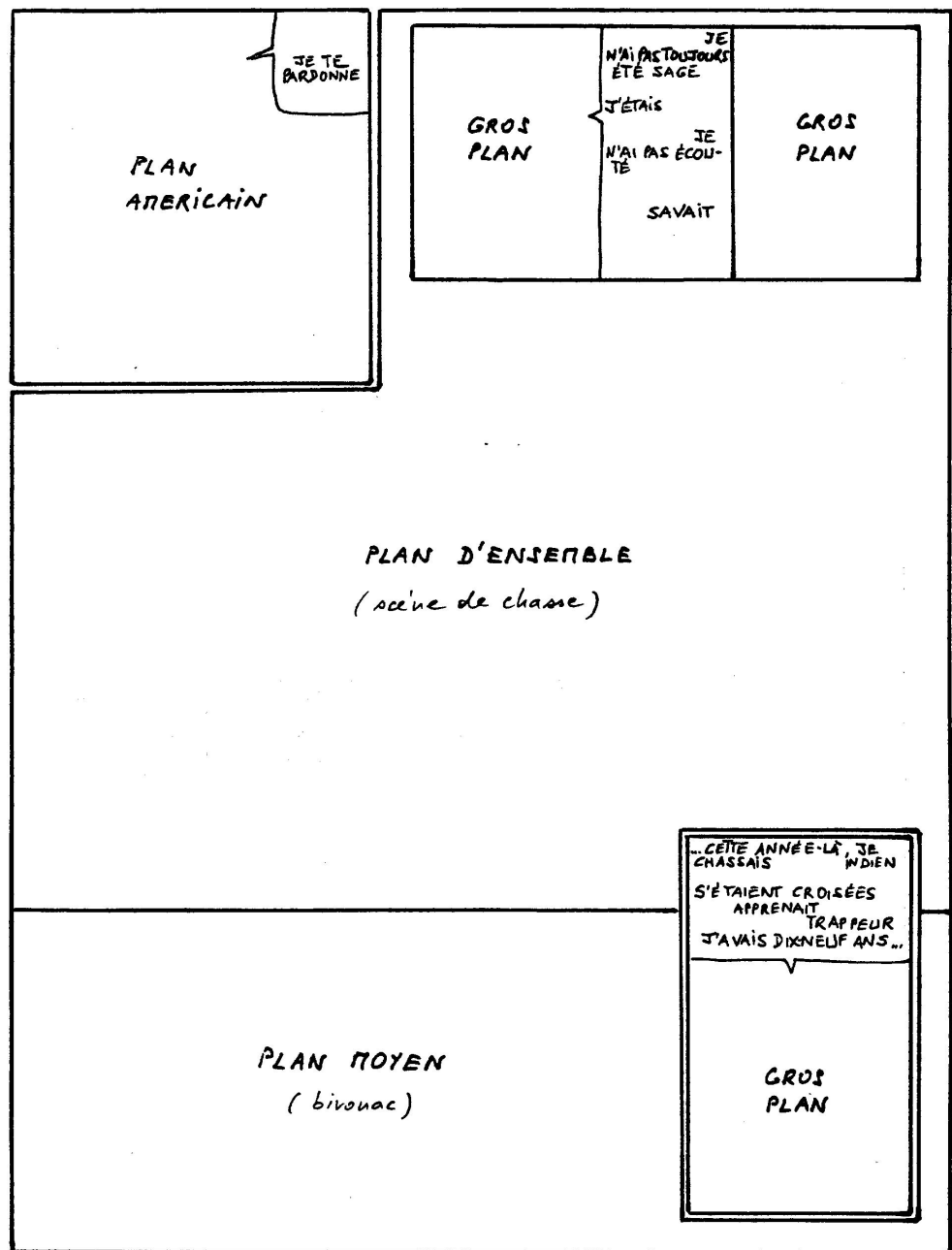
Rétroprojecteur
Projecteur de diapositives
Installation vidéo (TV + magnétoscope)

Contenu de la mallette pédagogique

Cahier d'activités
Originaux des FE
Transparents
Diapositives
Cassette vidéo : extraits

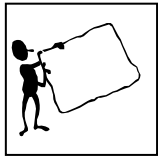
Bibliographie

« Activités sur les textes 7^e DP/DS : le récit »
(notes méthodologiques + brochure de l'élève)



« Buddy Longway – Premières chasses », p. 14 & miroir de page – Derib, 1983 (Lombard, Bruxelles, 1983)

Mallette Narration II
La narration dans le texte,
la BD, la TV, le cinéma
Chronologie : textes et images (8^e)



PRÉSENTATION DE L'ACTIVITÉ

Les activités décrites ici et le matériel proposé dans les malles pédagogiques donnent au maître de français l'opportunité d'aborder avec ses élèves certaines notions dont l'étude est prévue dans les ateliers de lecture suivie en 8^e année en y incluant l'image fixe et animée.

Le matériel vise en particulier à la maîtrise de l'un des procédés narratifs les plus fréquemment utilisés : le retour en arrière.

Pour commencer

Si le maître le juge utile, il peut faire précéder le travail sur la chronologie proprement dite d'un bref rappel des notions vues en 7^e à propos de la narration.

Dans le domaine de l'image, la maîtrise des notions suivantes, propres au langage de la BD et du cinéma, peut être un préalable utile : vignette *, bulle *, récitatif *, mise en page, strip *, insert * (ou plan de coupe), mouvements de caméra, coupe sèche *, fondus (à l'ouverture, au noir, enchaîné) *, champ – contre champ *, montage *.

Dans le domaine du son, les notions suivantes devraient être familières aux élèves avant d'aborder l'étude du retour en arrière au cinéma et à la télévision : commentaire, bruitage, plans sonores, voix off *, fondu sonore, anticipation sonore.

Activités liées

Mallette Narration I

La narration dans le texte, la BD, la TV, le cinéma (7^e)

Typologie : textes et images

Cette approche de quelques procédés narratifs liés à la chronologie trouvera un prolongement naturel en français : les élèves s'exerceront à utiliser dans leurs productions narratives certains des procédés étudiés ou leur équivalent.

Remarque

Afin de diversifier l'approche du retour en arrière au cinéma et à la télévision, on trouvera dans les malles plusieurs exemples tirés de films et de feuilletons non mentionnés expressément dans ce cahier.



PLAN DE TRAVAIL

ETAPES	ACTIVITÉS	PÉRIODES BRANCHE	MATÉRIEL DOCUMENTS
--------	-----------	---------------------	-----------------------

RAPPEL : LES DIVERS TYPES DE TEXTES LES TEXTES NARRATIFS

A	<p>ETAPE FACULTATIVE (cf, mallette « Typologie – 7°)</p> <p>Rappeler les caractéristiques du texte narratif.</p> <p>Répondre aux FE 1 et FE 2a/b.</p> <p>Projection d'images à caractère narratif et non narratif.</p> <p>Répondre à la FE 2/b</p>	(1 FRA)	<p>« Une nuit en fin du monde » Transparents TE 1-9</p> <p>FE 1 Textes narratifs et non narratifs FE 2a/b Textes narratifs</p> <p>Diapositives</p> <p>FE 2/b Images à caractère narratif</p>
----------	--	---------	--

VITESSE DE NARRATION

B	<p>Chronométrer la lecture du texte et estimer la durée de l'histoire.</p> <p>Répondre à la FE 1/a.</p>		<p>« Une nuit de fin du monde » Chronomètres</p> <p>FE 1/a Vitesse de narration</p>
----------	---	--	---

MOUVEMENTS NARRATIFS DANS LE TEXTE

C	<p>Chronométrer la lecture des parties du texte fragmenté et estimer leur durée dans le temps de l'histoire.</p> <p>Répondre à la FE 1/a-b.</p>	1 FRA (B+C)	<p>FE 2/a-b « Une nuit de fin du monde » Chronomètres</p> <p>FE 1/a-b Mouvements narratifs TE 1</p>
----------	---	-------------	---

ETAPES	ACTIVITÉS	PÉRIODES BRANCHE	MATÉRIEL DOCUMENTS
--------	-----------	---------------------	-----------------------

MOUVEMENTS NARRATIFS DANS LA BANDE DESSINÉE

D	<p>Lire et observer quelques pages de BD.</p> <p>Répondre aux FE 3/a-c (ou 3/d-g).</p> <p>Observer d'autres procédés utilisés en BD pour transcrire les divers mouvements narratifs.</p>		<p>« Chinook » pp. 26-27 & 10 (ou 40 & 22)</p> <p>FE 3/a-c (ou 3/d-g) Mouvements narratifs</p> <p>« Chinook » « Seul » Diapositives</p>
----------	--	--	---

LE RETOUR EN ARRIÈRE DANS LE TEXTE ET LA BD

E	<p>Observer les procédés utilisés par le texte et la BD pour jouer avec le temps et l'espace :</p> <ul style="list-style-type: none"> - simultanéité - ellipse * - retour en arrière * <p>(oral)</p>	2 FRA (D+E)	<p>« Une nuit de fin de monde »</p> <p>« Une histoire de fous »</p> <p>« Le boucher qui riait »</p> <p>« Le démon blanc »</p> <p>« Chinook »</p> <p>« Premières chasses »</p> <p>« Le dernier rendez-vous »</p> <p>Diapositives Transparents</p>
----------	---	-------------	--

LE RETOUR EN ARRIÈRE AU CINÉMA ET À LA TÉLÉVISION

F	<p>Présenter quelques extraits de séries ou feuilletons télévisés comportant un retour en arrière.</p> <p>Présenter brièvement trois films. Situer les extraits dans leur contexte. Observer les procédés utilisés (image + piste sonore).</p> <p>A l'aide d'un schéma d'analyse, mettre en évidence la complexité croissante du retour en arrière dans les trois extraits projetés.</p>	2 FRA	<p>Extraits de séries et feuilletons TV</p> <p>« La nuit de la San Lorenzo »</p> <p>« Citizen Kane »</p> <p>« L'enfance d'Yvan »</p> <p>Cassettes vidéo d'extraits Transparents</p>
----------	--	-------	---

ETAPES	ACTIVITÉS	PÉRIODES BRANCHE	MATÉRIEL DOCUMENTS
RETRANSCRIPTION ÉCRITE D'UN RETOUR EN ARRIÈRE			
G	ETAPES FACULTATIVES Retranscrire, sans dialogue, un des épisodes de « Premières chasses » ou du « Dernier rendez-vous » contenant un retour en arrière. Inventer la fin.	2 FRA	« Premières chasses » « Le dernier rendez-vous »
PROLONGEMENT			
H	Rédiger une courte nouvelle en utilisant un ou plusieurs procédés de retour en arrière, en particulier ceux produisant un retour en arrière complexe.	4 FRA	
Nombre total de périodes (avec les étapes facultatives)		12 FRA	



MATÉRIEL

Matériel nécessaire

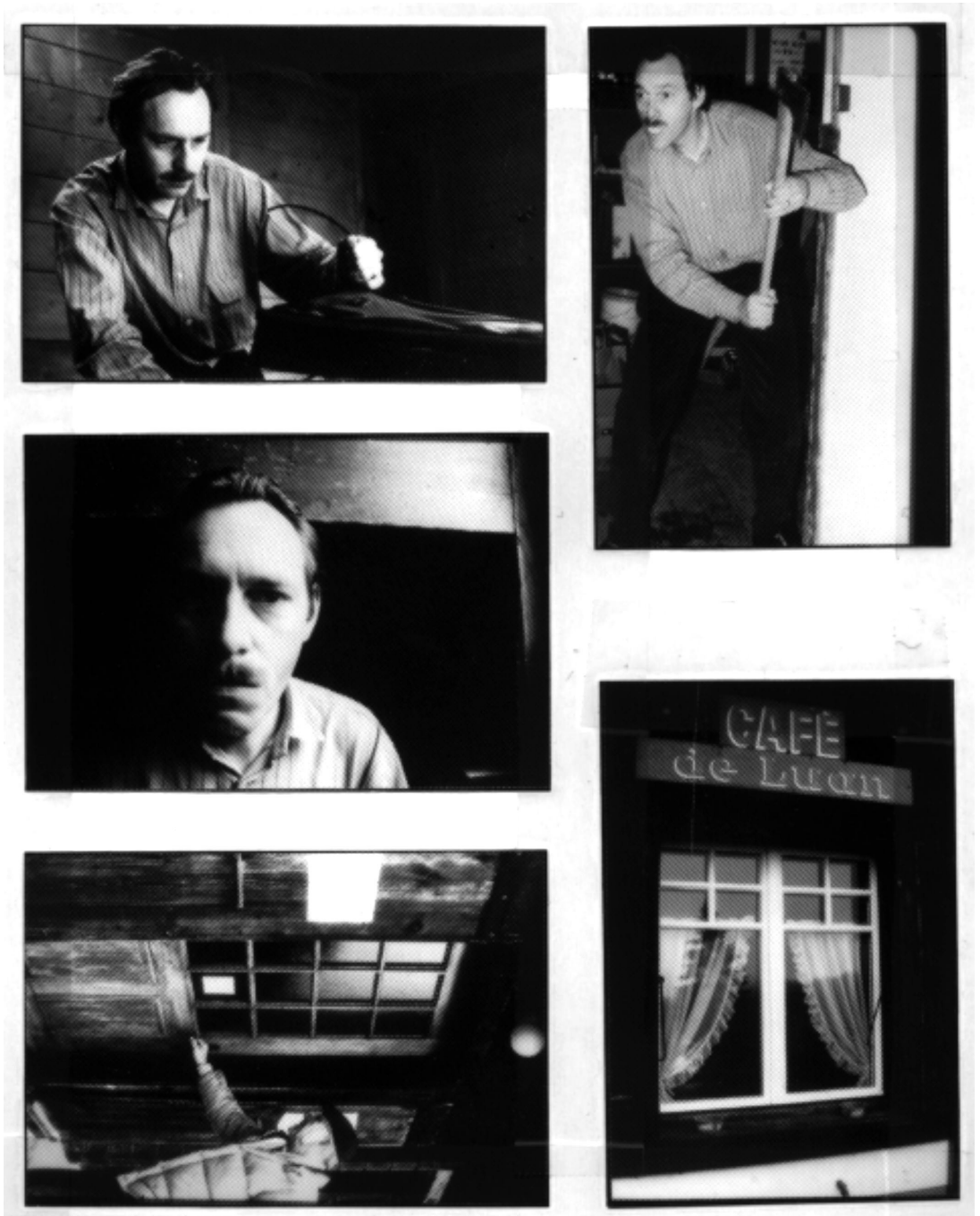
Rétroprojecteur
Projecteur de diapositives
Installation vidéo (TV + magnétoscope)

Contenu de la mallette pédagogique

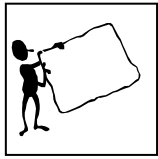
Cahier d'activités
Originaux des FE
Transparents
Diapositives
Cassette vidéo : extraits de films et de feuillets TV

Bibliographie

« Lecture suivie : dossier Carmen » (notes méthodologiques 8^e DP/DS)



Mallette Narration III
Des photos au récit (6^e-9^e)



PRÉSENTATION DE L'ACTIVITÉ

Réalisation de plusieurs courts récits en images à partir d'un corpus de photos papier noir-blanc tramées à photocopier. La classe est divisée en 4-5 groupes, chaque groupe recevant les photos d'une histoire simple à composer : « La panne », « Cœur de vampire », « Nid de vampires », « Effort inutile », « Sauvez-moi ».

A disposition : séquences narratives supplémentaires permettant de compliquer les histoires simples.

Pour commencer

Notions à aborder :
- effets de redondance texte/image
- ordre du récit

Activités liées

Réalisation d'un photo-récit.

Remarque

Cette activité permet d'introduire la réalisation d'un photo-récit à partir de photos prises par les élèves eux-mêmes ou d'en faire réaliser un, même si le temps manque pour les prises de vue.



PLAN DE TRAVAIL

ETAPES	ACTIVITÉS	PÉRIODES BRANCHE	MATÉRIEL DOCUMENTS
A	Division de la classe en 4 groupes Distribution des photocopies à chaque groupe (une famille par groupe) Recherche d'idées	1	
B	Choix des photos Bourse aux photos Echanges éventuels entre les groupes	1	
C	Rédaction d'un synopsis * par groupe	1	Fiche « Synopsis » Fiche « Découpage »
D	Réalisation du récit en photos Recadrage des photos, mise en page, confection des phylactères*, récitatifs*, collage, diffusion	1 - 2	
Nombre total de périodes		4 – 5	

PROLONGEMENT

	Réalisation par la classe d'un récit complexe mélangeant les 4 familles a) même technique que précédemment b) montage audiovisuel		
--	---	--	--



MATÉRIEL

Matériel nécessaire

Photocopieuse

Papier, colle, stylos, ...

Contenu de la mallette pédagogique

Cahier d'activités

Diapositives

Transparents

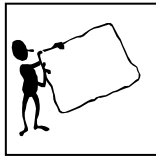
Originaux papier à photocopier

Fiches ordre du récit, synopsis, découpage, redondance/complémentarité, angles et cadrage



« Nous Deux » no 2318, décembre 1991

Mallette Narration IV Roman-photos (7^e-9^e)



PRÉSENTATION DE L'ACTIVITÉ

Etude d'un roman-photo* ordinaire (approche du contenu et de la manière). Cette analyse permet d'aborder la notion de stéréotype*. Durant cette activité, les élèves auront l'occasion de porter un regard critique sur certains mythes véhiculés par les médias.

Pour commencer

Notions à aborder :

- angles et cadrage*
- ordre du récit*
- redondance* / complémentarité
- éclairage

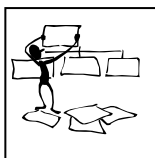
Activités liées

« Photo-récit »
« Des photos au récit »

Remarques

L'étude, qui peut se faire individuellement, par groupe ou collectivement, devient intéressante si la classe analyse simultanément quatre ou cinq histoires différentes. Nous conseillons d'utiliser les romans-photos publiés dans la presse du cœur, car ces magazines offrent plusieurs avantages :

- ils ne coûtent pas cher,
- les histoires y sont relativement courtes,
- on peut aisément détacher du journal le roman-photos,
- les récits en images s'y trouvant sont des classiques du genre dont l'ancienneté, la périodicité rapprochée, les tirages considérables et surtout la permanence du style permettent des travaux cohérents qui débouchent sur des conclusions significatives.

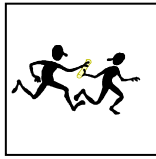


PLAN DE TRAVAIL

ETAPES	ACTIVITÉS	PÉRIODES BRANCHE	MATÉRIEL DOCUMENTS
A	Lecture d'un roman-photos*		Par élève : Un roman-photos complet
B	Rédaction du synopsis* Analyse des personnages Analyse des images Etude du texte	2	Par élève : Fiche 1 Synopsis Fiche 2 Analyse des personnages Fiche 3 Images Fiche 4 Récitatifs* Fiche 5 Phylactères*
C	Report d'un miroir de page sur papier calque	1	Par élève : Une double page du roman-photos étudié Papier calque
D	Mise en commun des observations Synthèse	1	Par élève : Fiche 6 Synthèse Fiche 7 Les composantes du bonheur
Nombre total de périodes		4	

PROLONGEMENT

	Visionnement en classe de l'émission « Le roman-photo » (Envoyé spécial, 1992) Discussion : Pourquoi, pour qui est édité ce genre de littérature ?		Cassette vidéo Magnétoscope Transparent « Citations » Rétroprojecteur
	Visionnement en classe d'un « soap opéra* » Comparaison avec le roman-photos (personnages, milieu socio-culturel, thèmes...)		Cassette vidéo Magnétoscope



MATÉRIEL

Matériel nécessaire

Cahier d'activités
Un roman-photos par élève
Papier calque
Rétroprojecteur
Magnétoscope

Contenu de la mallette pédagogique

Cassette VHS : - Extraits de feuilletons télévisés (« Côte Ouest », « Santa Barbara », ...)
- « Envoyé spécial : Le roman-photos », France 2, 1992
Fiches d'élèves et transparents
Exemple d'analyse d'un roman-photos (corrigé des fiches)
Plusieurs exemplaires du roman-photos analysé

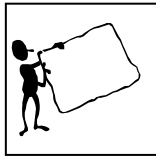
Bibliographie

- « Le roman-photo »
S. Saint-Michel
Larousse, 1979
- « La presse féminine »
A.-M. Dardigna
Maspero, 1978
- « Romans d'amour »
M. Coquillat
Ed. Odile Jacob, 1988
- « Esthétique du photoroman »
J.-C. Chirollet
Médiathèque Edilig, 1983
- « Les années roman-photos »
F. Lecoivre et B. Takodjerad
Editions Veyrier, 1991



« Fugues » B. Peters / M.-F. Plissard, Ed. de Minuit, Paris, 1983

Mallette Narration V Photo-récit (7^e-9^e)



PRÉSENTATION DE L'ACTIVITÉ

Réalisation par les élèves d'un court récit photographique.

Cette activité se fera en deux temps :

- observation de plusieurs extraits de photos-récits de types différents. Les élèves seront amenés à découvrir certaines notions qui leur seront utiles dans la suite de leur travail,
- réalisation proprement dite à partir d'une histoire inventée par la classe ou tirée d'un récit quelconque (nouvelle, fait divers...).

Pour commencer

- Notions à aborder :
- angles et cadrage*
 - ordre du récit*
 - monosémie / polysémie*
 - redondance* / complémentarité

Des fiches traitant succinctement de ces points se trouvent dans la mallette « Photo-récit ».

L'enseignant qui désire avoir des compléments d'information sur le discours rapporté et la désignation se référera aux « Notes méthodologiques de français 7^e et 8^e DT ».

Activités liées

- « Roman-photos »
- « Des photos au récit »

Remarques

- L'histoire** Le rôle de l'enseignant est de rendre les élèves attentifs aux contraintes auxquelles ils sont soumis. Très souvent, en effet, ils élaborent des productions hollywoodiennes sans se rendre compte qu'ils n'ont ni le temps, ni les moyens de mener à chef une telle entreprise. L'histoire que chaque groupe choisira aura la qualité d'être courte.
- Mise en page** La mise en page est l'aboutissement de tout le travail précédent et justifie l'effort fourni ; il faut donc lui accorder un temps suffisant pour arriver à une présentation de qualité. Là aussi, la simplicité est de mise.

Phylactères	Les paroles des personnages peuvent être « saisies » à l'ordinateur puis imprimées sur du papier autocollant de format A4. Il suffit ensuite de découper les bulles et de les coller sur les images.
Reproduction	En reproduisant des photographies à l'aide d'une photocopieuse classique, les images deviennent trop contrastées. Pour pallier ce problème, il convient de réaliser des originaux tramés. Ce service, qui ne revient pas cher, est offert par la plupart des grandes papeteries et les centres de reprographie. Il est également possible, après une courte initiation, d'utiliser l'installation du CEMTIC, ou de se familiariser avec le scanner du collège, si la salle informatique de votre établissement en possède un.



PLAN DE TRAVAIL

ETAPES	ACTIVITÉS	PÉRIODES BRANCHE	MATÉRIEL DOCUMENTS
A	Observation de photo-récits * (individuellement, par groupe ou collectivement).	1 - 4	Documents à choix : Extraits de photo-récits à photocopier Grilles d'analyse Cassette vidéo
B	Formation de groupes de 6 à 8 élèves Par groupe : Choix d'une courte histoire Rédaction du synopsis *	1 - 2	Fiche « Synopsis »
C	Par groupe : Elaboration du découpage* sur fiche ad hoc Etablissement d'une liste du matériel à apporter en classe, des accessoires et costumes à confectionner avant le tournage Distribution des rôles (acteurs, photographe, chef de plateau, ...)	1 - 2	Fiche « Découpage »
	Explication du fonctionnement d'un appareil de photo au groupe des photographes		Appareil de photo
D	Tournage (prises de vue)	2 - 4	Par groupe : Appareil de photo Pellicule N/B 36 poses
E	Par groupe : Choix des photos Recherche d'une mise en page Confection des phylactères* et des récitatifs * Montage et collage	2 - 4	Photos (format 9x13) Machine à écrire (ordinateur) Etiquettes autocollantes Feuilles de format A4 (A3 pliées en deux)
	Photocopie, reliure et diffusion des travaux (cf. remarques)		Photocopieuse

Nombre total de périodes

7 - 16



MATÉRIEL

Matériel nécessaire

Par groupe :

- appareil de photo

...

- flash

(titres)

Pour la classe :

- machine à écrire (ordinateur)

- magnétoscope (facultatif)

- rétroprojecteur (facultatif)

- photocopieuse

Fournitures :

- papier, colle, ciseaux,

- étiquettes autocollantes

- lettres à transférer

- pellicule N/B

Contenu de la mallette pédagogique

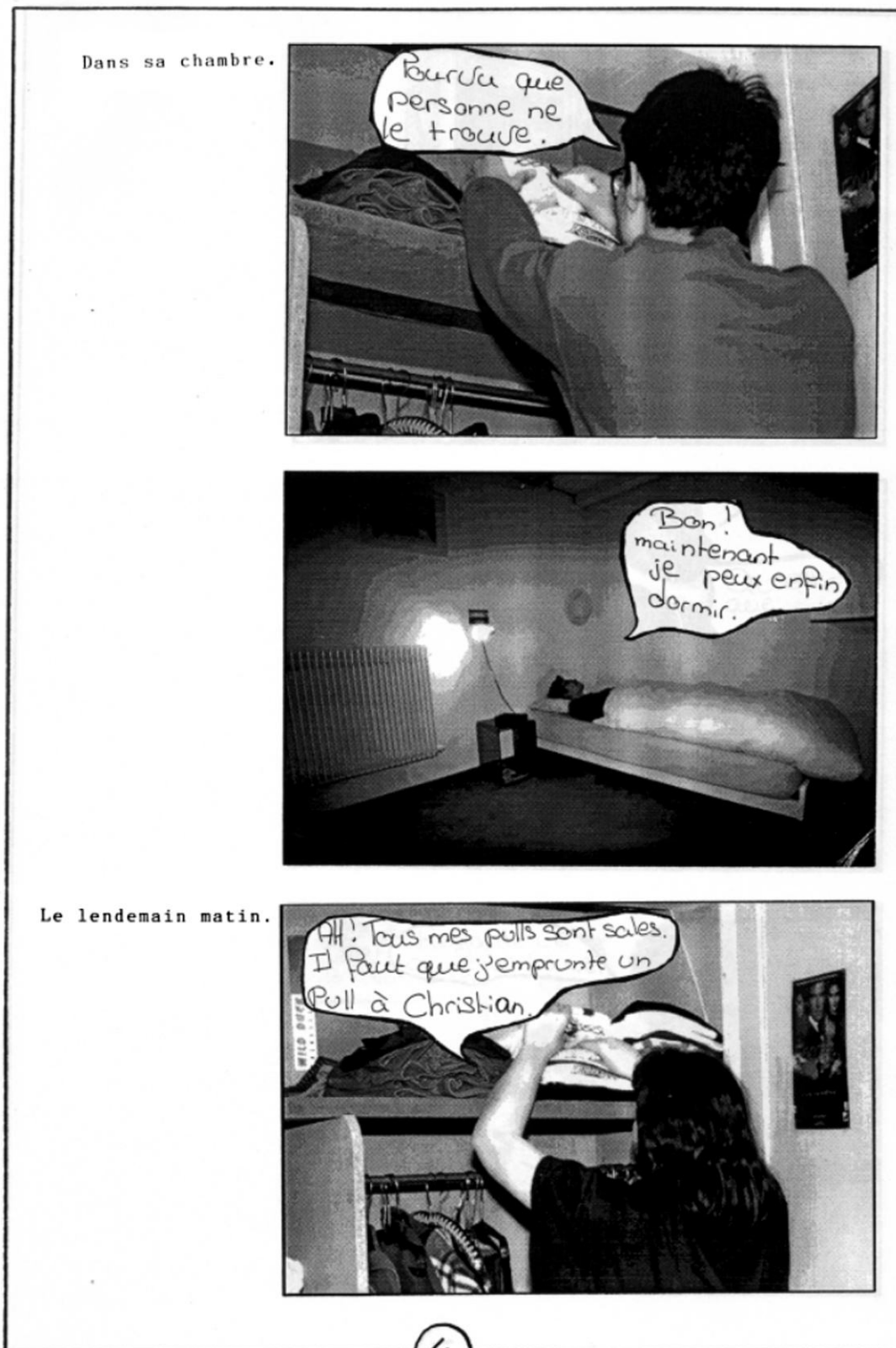
Cahier d'activités

Cassette VHS « Photo-romans » (extraits de « films-photos » diffusés par ARTE)

Extraits de photos-récits (planches à photocopier) accompagnés de questionnaires

Fiches d'élèves

Document à l'usage du maître montrant les différentes étapes de la fabrication d'un photo-récit

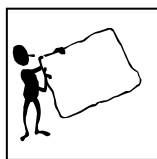


Classe de 7-9T, Epalinges, 1995-96

Mallette Narration VII Dessine-moi une histoire (5^e-9^e)



Photogramme du film « Le Petit Garçon qui vola la lune » de Gisèle Ansorge



PRÉSENTATION DE L'ACTIVITÉ

Analyse d'une ou plusieurs adaptations de courts récits en films d'animation.

Degrés recommandés :

- « Douce Nuit » 7^e – 9^e
- « L'homme qui plantait des arbres » 7^e – 9^e
- « Comment Wang Fô fut sauvé » 8^e – 9^e
- « Le petit garçon qui vola la lune » 5^e – 6^e

Récits proposés

RÉFÉRENCES LITTÉRAIRES	FILMS
1. « Douce Nuit » Dino Buzzati In « Le K », Livre de Poche	1. « Douce Nuit » Martial Wannaz Cassette vidéo ANI 1007 (7')
2. « L'homme qui plantait des arbres » Jean Giono Folio Cadet, Gallimard ; Lacombe/Gallimard offre aussi une splendide édition illustrée par les dessins de F. Back disponible dans la mallette	2. « L'homme qui plantait des arbres » Frédéric Back Cassette vidéo ANI 1009 (30')
3. « Comment Wang Fô fut sauvé » Marguerite Yourcenar Nouvelles Orientales, Gallimard ou Folio Cadet, Gallimard	3. « Comment Wang Fô fut sauvé » René Laloux Cassette vidéo ANI 1006 (15')
4. « Le Petit Garçon qui vola la lune » C.-F. Landry Edition privée de l'Imprimerie Hélographia, Lausanne	4. « Le Petit Garçon qui vola la lune » Gisèle et Ernest Anserge Cassette vidéo ANI 1007 (7')

Pour commencer

Notions de narration 7-8^e utiles, mais non indispensables.

Activités liées

« Du récit au film TV »

Remarque

Le maître de dessin peut être associé avec profit à cette activité, en particulier pour étudier l'aspect graphique des films proposés.



PLAN DE TRAVAIL

ETAPES	ACTIVITÉS	PÉRIODES BRANCHE	MATÉRIEL DOCUMENTS
A	Travail sur la chronologie dans le récit Présentation de la cassette « Techniques d'animation »	2	Fiches « Ordre du récit » Cassette vidéo
B	Lecture d'un des récits proposés Visionnement	2 - 4	Mallette Cassette du film
C	Grille d'analyse à remplir Discussion	1 - 2	Fiche « Grille d'analyse »
Nombre total de périodes		5 - 8	

PROLONGEMENT / AUTRES DÉMARCHES

<p>« Comment Wang-Fô fut sauvé » : étude approfondie d'un récit en partant du film.</p> <p>« Le Petit Garçon qui vola la lune » : réalisation d'un story-board* à partir du récit.</p> <p>« L'homme qui plantait des arbres » : travail sur le graphisme et les références picturales.</p>		Mallette
--	--	----------



MATÉRIEL

Matériel nécessaire

Magnétoscope

Mallette « Dessine-moi une histoire »

Cassette vidéo du film étudié à emprunter au Centre de ressources pédagogiques de la HEP en même temps que la mallette

Contenu de la mallette pédagogique

Cahier d'activités

Dossier général de présentation et d'orientation pédagogique avec les fiches d'élève (Grille d'analyse et ordre du récit)

Dossier pour chaque film proposé contenant entre autres le texte de la nouvelle originale.

Cassette VHS : - « Techniques d'animation »

- « Extraits des films proposés »

« L'homme qui plantait des arbres », édition Lacombe / Gallimard

PARTIE DE CAMPAGNE

(1936-1946)

de JEAN RENOIR



Henriette. — Est-ce que tu te sentais toute drôle comme moi aujourd'hui ?

Mme Dufour. — Toute drôle ?

Henriette. — Enfin, oui; est-ce que tu sentais une espèce de tendresse pour l'herbe, pour l'eau, pour les arbres... une espèce de désir vague, n'est-ce pas ? Ça prend ici, ça monte, ça vous donne presque envie de pleurer. Dis, maman, tu as senti ça quand tu étais jeune ?

Mme Dufour. — Mais ma petite fille, je l'sens encore ! Seulement, je suis plus raisonnable !

Fiche culturelle établie par Hubert ARNAULT, éditée par l'U.F.O.L.E.I.S. - 3, rue Récamier - Paris-7^e

Tous droits réservés.

SOMMAIRE DE CETTE ETUDE

1

Jean RENOIR et son œuvre.
L'œuvre de Guy de Maupassant et le Septième Art.
Une production inachevée.

2

LE FILM.
Générique complet.
Analyse détaillée (Plan exhaustif du montage - Dialogue complet - Nouvelle de Maupassant).

3

Les personnages : La belle famille Dufour - Les canotiers - Les Aubergistes.

L'adaptation cinématographique.

Les images.

Les costumes.

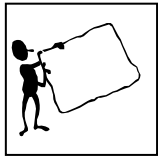
Musique - Bruits - Silence.

Bibliographie.

Image et Son N° 150-151

« Revue culturelle de cinéma », Image et son no 150, U.F.O.L.E.I.S., 1962

Mallette Narration VIII
Du récit au film TV (7^e-9^e)



PRÉSENTATION DE L'ACTIVITÉ

Les élèves lisent une nouvelle, un court récit dont il existe une adaptation filmée (TV).

Ils choisissent dans le texte une courte séquence (action liée à un lieu, un événement) qu'ils souhaitent eux-mêmes filmer en vidéo portable et tournent cette adaptation qu'ils comparent ensuite à la réalisation professionnelle.

Pour commencer

Initiation au caméscope.

Notions de narration permettant de comparer ce qui est commun aux deux supports (texte, film) 7^e et/ou 8^e.

Activités liées

« Dessine-moi une histoire »

Remarques

L'activité peut être menée sur n'importe quel texte dont il existe une adaptation cinéma ou TV. La série présente l'avantage d'être plus courte (entre 30' et 50').

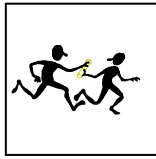


PLAN DE TRAVAIL

ETAPES	ACTIVITÉS	PÉRIODES BRANCHE	MATÉRIEL DOCUMENTS
A	Lecture en classe d'une nouvelle Analyse des phénomènes narratifs du texte et discussion sur une possible adaptation cinématographique de la nouvelle	1 - 2	Fiche « Questions sur le texte du récit »
B	Par groupes : Choix des images et des sons pour l'adaptation d'une courte séquence		Fiche « Synopsis Fiche « Découpage (story-board) »
C	Par groupes : Tournage des séquences en vidéo portable	2 - 3	Vidéo portable
D	Présentation/évaluation des séquences tournées par les élèves	1	
E	Visionnement du film choisi Discussion sur les choix narratifs et cinématographiques du réalisateur Synthèse	2	Fiche « Du récit au film : grille d'analyse »
Nombre total de périodes		6 - 8	

PROLONGEMENT

	Tournage d'un film en vidéo portable : scénario repris d'une histoire existante ou inventée par les élèves (initiation au caméscope indispensable)		
--	--	--	--



MATÉRIEL

Matériel nécessaire

Un magnétoscope

Un camescope

Contenu de la mallette pédagogique

Cahier d'activités

- Cassettes VHS :
- I Sonthall « Les rescapés du Val perdu » (un feuilleton et un extrait). Ce roman peut être emprunté pour une classe à la BPT, 5-6^e
 - Adaptation d'un texte de Giono, « Jofroi de la Maussan » (extrait), 7-8^e
 - Adaptation cinématographique d'une nouvelle de Maupassant « Aux champs » (Série, « L'Ami Maupassant » de Santelli), 7^e
 - « Partie de campagne », film de Renoir, 9^e
 - D'après Maupassant « La Parure et Le Parapluie »

Texte et scénario tiré à part « Partie de campagne », Maupassant et Renoir, 9^e

Fiches citées

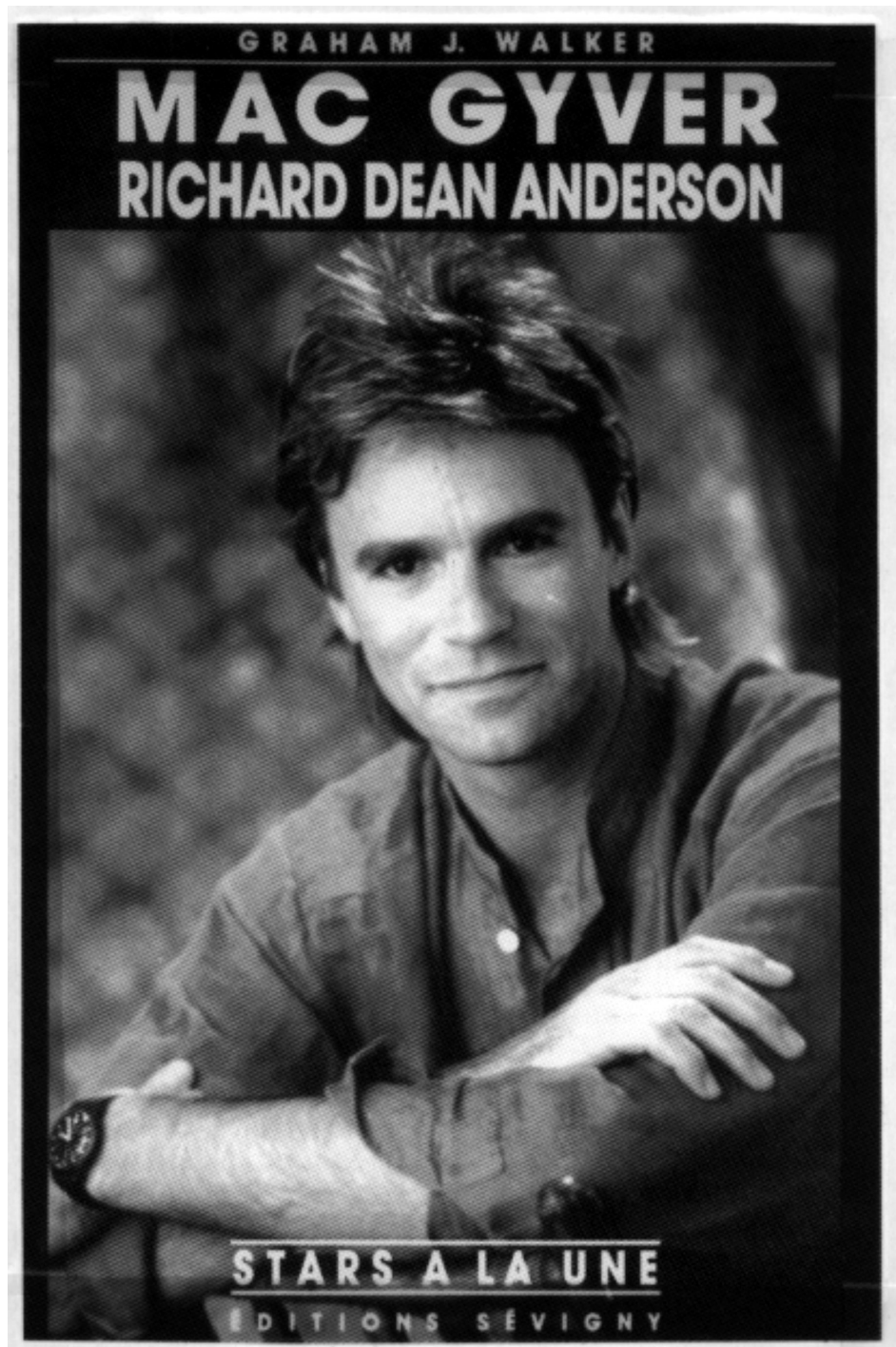
Bibliographie

« Récit écrit – récit filmique »,

Textes et non textes

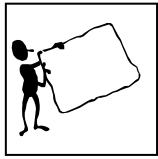
Francis Vanoye

CEDIC, 1979



« L'intégrale Mac Gyver », Graham J. Walker, Ed. Sévigny, Clamart, 1991

Mallette Narration IX
Raconte-moi une série (7^e-9^e)



PRÉSENTATION DE L'ACTIVITÉ

Etude de la construction et des idées véhiculées par les différentes sortes de séries télévisées : série, feuilleton, sitcom, soap.

Attention au double sens du mot série. Il désigne l'ensemble des 4 types de séries dans les programmes TV. Il désigne aussi l'histoire complète dont on retrouve chaque soir ou chaque semaine le ou les héros.

Pour commencer

Notions de narration, à moins qu'on décide d'aborder deux d'entre elles (schéma narratif, ordre du récit) par ce biais-là, pour les reprendre dans le texte littéraire ultérieurement.

Remarque

Certaines séries vieillissent plus vite que d'autres. Il est facile d'en enregistrer une ou plusieurs et d'adapter une partie du travail à ces enregistrements récents.

Activités liées

« Roman.photos »



PLAN DE TRAVAIL

ETAPES	ACTIVITÉS	PÉRIODES BRANCHE	MATÉRIEL DOCUMENTS
A	Visionnement d'une série (histoire complète) à la maison ou en classe.	(1)	1 cassette enregistrée 1 magnétoscope
B	Analyse de sa construction Comparaison avec d'autres types de séries	2	Fiche « Grille d'analyse : narration en images » Mallette
C	Richesse et complexité du tournage : décors, plans angles de prise de vue	2	Fiche « Angles et cadrage » Mallette
D	Fidéliser le public : le feuilleton, le(s) héros, les stéréotypes Un cas particulier, le soap ou « Ma nouvelle famille »	2	Mallette
Nombre total de périodes		6 – (7)	

PROLONGEMENT

Réalisation d'une série vidéo en choisissant l'un des types étudiés		
--	--	--



MATÉRIEL

Matériel nécessaire

Un magnétoscope
Une télévision
(Une caméra vidéo pour le prolongement)
La mallette

Contenu de la mallette pédagogique

Cahier d'activités
Fiches citées
Cahier RTSR « Séries en série »
Cassette VHS Magellan « Séries en série »
Cassette VHS d'extraits : construction, chronologie, héros, complexité du tournage

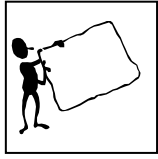
Bibliographie

- « Anatomie d'un feuilleton »
François Gaillard
Tema éditions, Paris, 1973
- « A cinq ans seul avec Goldorak »
Liliane Lurçat
Editions Syros, Paris, 1981
- « Laissez-les regarder la Télé »
François Mariet
Calmann-Lévy, France, 1989



« Giger's Alien », Filmdesign, 20th Century Fox, Ed. Baal, Paris, 1979

Mallette Narration X
Le langage cinématographique
dans une séquence de suspense (7^e-9^e)



PRÉSENTATION DE L'ACTIVITÉ

Les élèves analysent quatre séquences de suspense tournées par des professionnels (Hitchcock, Scott, Spielberg) puis, par groupes, tournent une séquence analogue en vidéo portable. Cette activité permet l'apprentissage du langage cinématographique de base.

Pour commencer

Langage de l'image :

- cadrages*
- types de prises de vue
- éclairage
- plans
- initiation au camescope

Relation son-image :

- bruits et musique d'ambiance

Relations image-image :

- rythme du montage*
- champ / contrechamp*

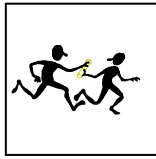


PLAN DE TRAVAIL

ETAPES	ACTIVITÉS	PÉRIODES BRANCHE	MATÉRIEL DOCUMENTS
A	Projection en vidéo et analyse orale de quatre séquences de suspense	2	Mallette « Suspense »
B	Par groupes : Rédaction du synopsis*, après choix de la séquence que le groupe se propose de tourner Confection des panneaux du générique	3	Par groupes : Fiche 1 « Synopsis » Petit matériel pour la confection du générique (bristols, feutres, ...) Fiche 2 « Angles et cadrage »
C	Par groupes ; Tournage de la séquence*	6	Par groupes : 1 caméscope Accessoires (révolver, ...) 1 cassette vidéo
D	Par groupes : Montage* et sonorisation de la séquence*	5	Par groupes : 1 banc de montage simple 2 enregistreurs + 1 table de mixage son Cassettes audio (1 par extrait musical) 2 cassettes vidéo
Nombre total de périodes		16	

PROLONGEMENT

	Tournage d'un film de fiction		
--	-------------------------------	--	--



MATÉRIEL

Matériel nécessaire

Par groupe :

- 1 camescope
- 2 cassettes vidéo
- Cassettes audio (une par extrait musical)

Par classe :

- 1 table de mixage-son
- 2 enregistreurs
- Eventuellement 2 éclairages

Contenu de la mallette « Western »

1 cassette vidéo comprenant quatre séquences de duels
1 jeu de dias par séquence
1 jeu de photos papier par séquence
Fiches pédagogiques citées

Contenu de la mallette « Suspense »

1 cassette vidéo comprenant cinq séquences de suspense
1 jeu de dias par séquence
1 jeu de photos papier par séquence
Fiches pédagogiques

Bibliographie

« La grande aventure du western (1894-1964 »
J.-C. Rieupeyrou
Editions du Cerf, Paris, 1964

« Univers du western »
Georges-Albert Astre et Albert-Patrick Hoarau
Seghers, Cinéma club, Paris, 1973

« Le western »
Christian Viviani
Henri Veyrier, Paris, 1982

« 50 ans de cinéma américain »

Jean-Pierre Coursodon et Bertrand Tavernier
Nathan, Paris, 1991

« Le suspense au cinéma »

Coll. Dirigé par Jean Bessalel et André Gardies
Cinémaction, no 71, 2^{ème} trimestre 1994, Paris, 1994

« L'analyse du film »

Raymond Bellour
Albatros, Paris, 1979

« Cinéma et montage, un art de l'ellipse »

Philippe Durand
Ed. du cerf, coll. 7^{ème} Art, Paris, 1993

« Précis d'analyse filmique »

Francis Vanoye et Anne Goliot-Lété
Coll. Cinéma 128, Nathan université, Paris, 1992

« Hitchcock »

François Truffaut (avec la collaboration de Helen Scott)
Ramsay, Paris, 1983

